Aurubis teste des énergies alternatives au gaz naturel

**Au regard de la flambée des prix de l’énergie, et pour décarboner ses activités, le producteur de cuivre allemand Aurubis teste des énergies alternatives aux énergies traditionnelles.**

L’an dernier, le groupe aurait déjà testé, avec succès, l’usage de l’hydrogène à son usine de Hambourg. Mais, aujourd'hui, le l’hydrogène est trois fois plus cher que le gaz naturel et sa production encore balbutiante.

Fin août, Aurubis devrait procéder à autre test, à partir d’ammoniac cette fois, fourni par Abou Dhabi Oil Compagny. «*Avec cette première livraison test, nous poursuivons l'objectif de déterminer, sur le plan technologique et métallurgique, de quelle manière nous pouvons utiliser l'ammoniac dans notre production* », a déclaré Angela Seidler, vice-présidente en charge des relations auprès des investisseurs et de la communication pour le groupe. Elle s’est exprimée en marge d’une conférence de présentation du projet de construction d’une usine de recyclage de cuivre qui vient de débuter aux Etats-Unis, où les prix de l’énergie sont nettement inférieurs à ceux pratiqués en Europe. Le groupe prévoit d’atteindre la neutralité carbone en 2050.

**Aurubis**possède six fonderies en Europe. Quatre d’entre-elles - celles de Pirdrop (Bulgarie), de Beerse et de Olen (Belgique) et celle Berango (Espagne) - utilisent du gaz naturel liquéfié (GNL) ou du gaz naturel non russe. Elles ne subissent donc aucune interruption dans leur approvisionnement, précise A. Seidler. La fonderie de Lünen (Allemagne) dépend elle, en revanche, du gaz russe. Le groupe y expérimente donc l’utilisation du pétrole et du GNL pour remplacer le gaz russe. La fonderie de Hambourg fonctionne à 80% à partir d’électricité, le reste étant du gaz russe.

En mars, le gouvernement allemand a déclenché le premier niveau de son plan d’urgence pour le gaz en émettant un avis suffisamment longtemps à l’avance pour alerter contre une situation de tensions. Au dernier niveau, le gouvernement décidera à qui sera distribué le gaz. La priorité sera donnée aux hôpitaux, aux écoles, aux foyers et aux autres « *consommateurs protégés* », les installations industrielles étant les dernières à devoir être alimentées. Aurubis espère que ses bonnes relations avec la ville de Lünen, qu’il chauffe en partie avec la chaleur issue de la production, lui permettra d’être en bonne position pour figurer parmi les destinataires.